

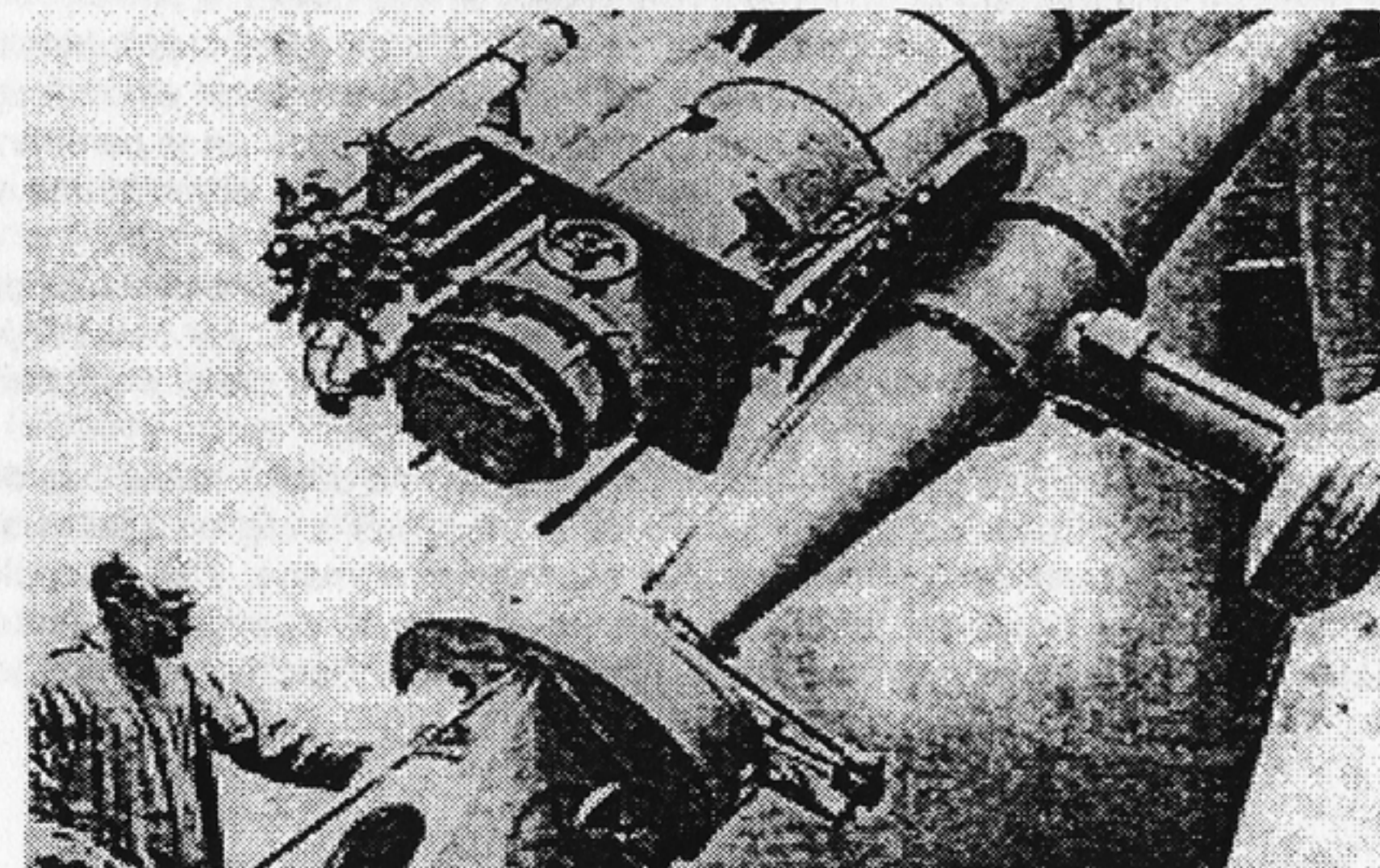


l'ébouillanté n°14 / sept-oct 98

Quand je suis allé en Lituanie, on m'a offert une équipe de caméramen, des caméras, j'aurais pu les utiliser. Mais je ne le fis pas. Je savais que, bien que les images enregistrées par ces techniciens, selon mes instructions étaient professionnellement meilleures, ils auraient détruit le véritable sujet que je poursuivais. Quand on revient chez soi, pour la première fois depuis 25 ans, on voit très bien que l'équipe professionnelle d'un film n'a rien à voir avec ce pays. Ainsi je choisis ma Bolex. Mon tournage devait rester complètement intime, personnel et "non-professionnel". Par exemple, je ne vérifiais pas mon ouverture de diaphragme avant une prise. Je prenais mes risques. Je savais que la vérité se logerait entre toutes ces imperfections. (...) Quand on filme avec une Bolex, on la voit quelque part, pas exactement à l'endroit du cerveau, un peu plus bas, et pas exactement à l'endroit du coeur, légèrement plus haut... et puis, vous remontez le ressort... vous lui donnez une vie artificielle... vous vivez de façon continue, dans les situations ou dans un continuum temporel, mais on tourne seulement par jets, autant que le ressort le permet. On interrompt constamment la réalité filmée... on la résume encore. (...)

C'est plus tard, après le tournage, que je décide des sons que j'utiliserai. Je recueille les sons partout où je peux. Habituellement je me retrouve avec un certain métrage et du son dans la même situation. Je considère mes rushes comme des souvenirs et des notes, ainsi que mes sons recueillis durant la même période. (...)

Extrait du Journal filmé de Jonas Mekas
In *The Avant-Garde Film, A reader of theory and criticism* édité par P.A.Sitney
Anthology Film Archives series No 3 : traduction de Thierry Jaquemin,
repris in la revue *Scratch* No 3, 1983



A propos du cinéma: Autour du "Ballet Mécanique" (1924-1925)

Le fait de donner du *mouvement* à un ou plusieurs objets peut les rendre plastiques. Il y a aussi le fait de réaliser un événement plastique beau en lui-même sans être obligé de chercher ce qu'il représente. 134

L'histoire des films d'avant-garde est très simple. C'est une réaction directe contre les films à scénario et à vedette. C'est la *fantaisie du jeu* à l'encontre de l'ordre commercial des autres. Ce n'est pas tout. C'est la *revanche des peintres et des poètes*. Dans un art comme celui-là où *l'image doit être tout* et où elle est sacrifiée à une anecdote romanesque, il y avait à se *défendre* et à prouver que les *arts d'imagination*, relégués aux accessoires, pouvaient, tout seuls, par leurs propres moyens, construire des films sans scénario en considérant *l'image mobile* comme *personnage principal*.

Naturellement les auteurs de ces films n'ont jamais eu la prétention d'en faire des oeuvres à grand public et à rendement commercial. Il y a tout de même en ce monde une minorité pour nous, qui est beaucoup plus étendue qu'on ne le pense, et qui préfère la qualité à la quantité. 135

...[le but est de] *s'évader des moyennes*, se libérer des *poids morts* qui sont la raison d'être des autres. S'affranchir des éléments qui ne sont pas purement cinématographiques. Laisser courir la fantaisie avec tous ses risques, créer l'aventure à l'écran comme elle se crée chaque jour en peinture et en poésie. Nos contraintes nous nous les donnons nous-même; peu d'argent, peu de moyens. 135

L'argent est *contre l'art*. Le génie créateur a l'habitude de vivre avec la contrainte; il connaît cela, et les meilleures oeuvres sont généralement d'origine pauvre.

Je vais vous parler un peu du *Ballet mécanique*. Je l'ai réalisé en 1923-1924. A cette époque je réalisais des tableaux avec, comme éléments actifs, des *objets* dégagés de toute atmosphère et dans des rapports nouveaux. On avait déjà les peintres, *détruit le sujet*. Comme dans les films d'avant-garde on allait détruire le scénario descriptif.

J'ai pensé que *cet objet négligé*, pouvait, au cinéma, prendre aussi sa valeur. Partant de là, j'ai travaillé à ce film. J'ai pris des objets très usuels que j'ai transposés à l'écran en leur donnant une mobilité et un rythme *très voulus* et *très calculés*.

Contraster les objets, des passages lents et rapides, des repos, des intensités, *tout le film est construit là dessus*. Le *gros plan*, qui est la seule invention cinématographique, je l'ai utilisé. Le *fragment* d'objet lui aussi m'a servi; en l'isolant on le *personnalise*. Tout ce travail m'a conduit à considérer *l'événement d'objectivité* comme une valeur très actuelle et nouvelle. 137

Un troupeau de mouton en marche, tourné et pris d'en dessus, projeté en plein écran, c'est comme une mer inconnue qui bouleverse le spectateur. *C'est cela l'objectivité*.

50 cuisses de girls roulant avec discipline, projetées en gros plan, c'est beau et c'est *cela l'objectivité*.

Le *Ballet mécanique* m'a coûté environ 5000 francs et m'a donné beaucoup de mal pour le montage. Il y a des répétitions de mouvement longues à régler. Il fallait surveiller la minuterie très attentivement à cause des répétitions d'image. Par exemple, *dans la femme qui monte l'escalier*, je voulais d'abord étonner le public, puis lentement l'inquiéter et puis pousser l'aventure jusqu'à l'exaspération. Pour le "réglage" je m'entou-

rais d'ouvriers et de gens du quartier et j'étudiais sur eux l'effet *produit*. En huit jours je savais ce que je pouvais obtenir. Ils réagissaient *presque tous vers le même temps*. *La femme à la balançoire* c'est la *carte postale en mouvement*. Pour le matériel j'ai eu aussi des complications. Très difficile de louer des chapeaux de paille, des jambes artificielles, des chaussures. Les commerçants me prenaient pour un fou ou un farceur.

in FERNAND LEGER, FONCTIONS DE LA PEINTURE (info voir Julie)

AVIS DE RECHERCHE:

Catherine a remis sur ses pattes la tireuse contact Bell & Howell S8-S8, les moteurs tournent, la lampe fonctionne à nouveau, la commande de pellicule est sur les rails, tout va assez bien... SAUF QUE: il nous manque l'essentiel dans la tireuse, c'est-à-dire la possibilité de créer l'étalonnage !!

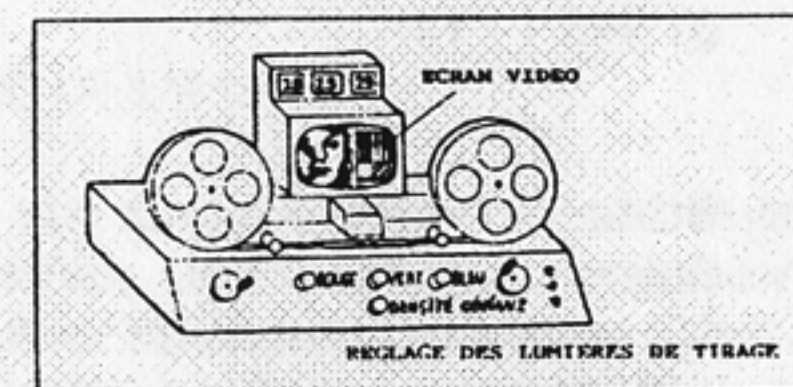


Fig. 161. Machine d'étalonnage par procédé vidéo.

La tireuse a besoin d'une machine d'étalonnage vidéo pour analyser le négatif et transmettre à la boîte de pilotage électronique les commandes des différents réglages: lumières de tirage, filtres, couleurs etc... Il n'y a pas de réglages manuels, alors excepté le rudimentaire "à la volée" en jouant avec le voltmètre car dans l'état actuel, c'est l'unique possibilité, si nous voulons travailler l'intermédiaire des labos pros. Ce que nous testerons ces prochaines semaines, à suivre donc... Si vous apprenez quelque chose à ce propos contactez: Catherine tel/fax: +41 22 301 1658.

Zebra a aussi reçu une coupeuse-film 16 mm en 2xS8, grandeur armoire à glace, et par ailleurs un graveur de piste, micro précision, pour préparer la bande au pistage magnétique (petite dimension).

La Rote Fabrik de Zürich invite Zebra à se projeter pour un programme de 2 heures durant le festival Formel Super 8 et à donner un stage d'initiation au développement dans un labo mobile, du 23 au 25/10, avec Birgit, Ulrich, Franziska. Nous avons commencé à diffuser les films du labo via une K7 de compil S8/16mm.

ADRESSES IMPORTANTES POUR LE SUPER-8 EN SUISSE

Vente de matos et matières premières

Ruedi Muster
Film & Fernsehtechnik
2545 Selzach
032 641 10 46

Dellers-Film
Postfach
4007 Basel
061 693 15 16

Rene Trösch
Lettenstrasse 52
8408 Winterthur
052 222 99 41

Kahl Media Art Film
Postfach 1560
D-50305 Brühl
Tel 0049 2232 922 677
Fax 0049 2232 922 678

Réparations

Walter Baumgartner
Limmatstrasse 285
8005 Zürich
271 99 96
Fax 271 93 64

Ziegler Servis AG
Burgstrasse 28
8604 Volketswil
01 945 14 14

Beaulieu-Vertretung Schweiz
Ernst Ryter
Film-Foto-Video
Valentin 128 / CP 80
1400 Yverdon
Tel/Fax 024 425 90 63

Bolex-Vertretung Schweiz
Bolex International
15, route de Lausanne
1401 Yverdon
024 425 60 21

Télécinéma vidéo

Pierre Binggeli
Studio vidéo Broadcast
28, rue de Montbrillant
1201 Genève
022 734 80 29
022 734 12 89 fax

Videoschnittplatz Milchbuck
Wehntalerstrasse 1
8057 Zürich
01 364 04 44

Keller Video
Hettlingerstrasse 7
8472 Seuzach
052 335 18 74

Pistage magnétique

K-Film & Video
Stümmelweg 4
8914 Aeugst a/Albis
01 761 50 55

(Rudolf Anderegg Filmbespurung)
(Eichelwiesenstrasse 8)
(8305 Dietikon)
(01 833 31 30)

G R E N O B L E

ndfghajhkdjfiwekjhdjfkjgkjfkksajfkjdifiodflkfioeifkldkfoiriookofkléklkijNOUVELLESjmfkgjk,mkkgf
hkhjDEfjdfgkfcélGRENOBLElkfkjgkdjgkjL'ATELIER MTKmdkfjdugdncmvifgfggnCHANGE DE
LOCALkfkkjfgktjd jkfDEMENAGEMENTkjfhudufjjdiaidiosdifuhguhgjjkchsfjhjhfdjkjdjjjDEBUT
SEPTEMBREjdhfjdjdbfjcfnjka L'AIDE mvjfhgjdzeifwef NOUVELLE fgjfkfgkdjgjfjgkjgkfjgfk
gkfgkf gADRESSEsdjuffudfdjskdmkjddvbjikshhnbjkdjdjkdjsfd ATELIER MTK
8 AV GENERAL LECLERC 38950 SAINT-MARTIN-LE- VINOUX
NOUVEAU TELEPHONE 04 76 17 11 98
jskafjhnnjvm,vjkoirteoltkzjsaipgàokfhkljkégjllklisduoriotoozikhflésàgztziiozeropèweoptozopzp

LE CINEMA FORME DE L'ESPRIT

Le cinéma n'existe pas : il doit naître ou mourir. Maintenant il n'est qu'une ombre dans les limbes des possibles, un oripeau dans le capharnaüm aux accessoires du cotillons de l'esprit humain. Pour atteindre à l'existence il faut qu'il trouve sa place, son moment, sa nécessité dans le devenir. Il n'a pas encore son rôle propre et ne peut l'obtenir dans la forme actuelle de notre société : il est venu trop tôt dans un monde trop vieux. Esclave du régime économique le cinéma comme tout les autres modes d'expressions de l'esprit se trouve dans la douce alternative : la liberté ou la mort.

La vision cinématographique est obtenue au moyen d'une succession d'images qui recrée le mouvement à l'image de la vie. Car au âsens le plus général la vie est un rythme, une succession, une alternance, une palpitation continue d'être et de non-être, de présence et d'absence, une respiration pure où succède à l'existence de l'inspiration, le vide de l'expiration.

Que la vision du cinéma soit un rythme, c'est-à-dire un mouvement lié à l'absence, cela constitue la première condition qui nous permet d'envisager l'avenir possible du cinéma dialectique, le cinéma forme de l'esprit.

Voici la seule mais immense raison d'être du cinéma : médiateur entre l'esprit et la nature il peut exprimer en mouvement et sous formes sensibles le devenir des formes de l'esprit. Si l'homme lui fixe un jour ce but, le cinéma peut devenir un moyen d'expression dont "l'invention" serait presque aussi importante que celle du langage et de l'écriture, exactement le langage plastique.

Ainsi le cinéma, moyen de recherches et d'expériences, deviendrait un mode de connaissance, une forme de l'esprit.

in OEUVRES COMPLETES DE ROGER GILBERT-LECOMTE. (info voir Gaëlle)

TAGESLICHTENTWICKLUNGSTANK

La spire de vos rêves pour traiter le S8 et le 16mm en bout de 15 mètres :

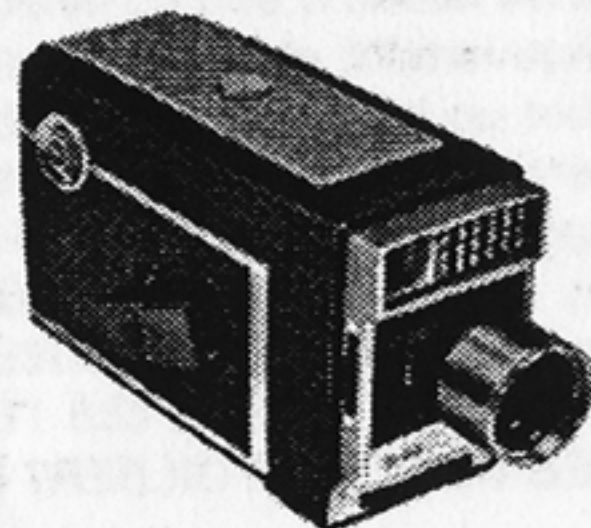
JOBO Labortechnik GMBH
Kölner Strasse
D-51 645 Gummersbach
spire de 30 mètres pour le 16mm : 1600 F
spire de 15 mètres pour le S8 : trop cher

Kahl Media Art Filmproduktion
Janshof D-50321 Brühl
Allemagne
tel: +49 2232 922 677
fax: +49 2232 922 678
spire de 15 mètres (S8 et 16) : 250 DM pièce

La pellicule de tirage couleur sans dorsale de vos rêves en polyester:

Agfa professionnel / cinéma
Marie Blanche Sittler
274 av. Napoléon Bonaparte
92500 Rueil-Malmaison

Attention le polyester est un support incassable qui peut abîmer le matos en cas de bourrage. Se développe en ECP et doit marcher aussi en C41. A essayer...
(info MTK)



P A R I S

DAYLIGHT TANK FACILITATES PROCESSING

By VICTOR H. WASSON

ILLUSTRATED BY THE AUTHOR

It is possible to process movie film as conveniently as a roll of still pictures. The "daylight" tank and reel shown here require no special materials, and use of the chemical reversal method eliminates need for any second exposure or "flashing".

The dimensions are for a tank and reel to accommodate 400 feet of single-eight film. Or 200 feet of double-eight or sixteen mm. The tank takes one and a-half gallons of solution. For shorter lengths the tank size can be reduced to take less liquid.

The tank is made from a five-gallon oil can. A new, unused one is inexpensive. (Oil would probably be very difficult to remove completely). One side of the can illustrated measures 9x12 inches.

[Image] Two pieces of of 3/4" five-ply wood measuring 9x12 inches [Image] are beveled on the long side to fit the rounded corners inside the can. On the inside (unbeveled) surface of these three pieces mark out a strip one-inch wide running down the center the long way. On each side of this strip fasten 3/8" square strips 12" long, spaced 3/8" apart. These strips act as guides and spacers for removable panels. The two five-ply sides are joined by a 7/8" thick piece of white pine which has been rounded on each end. This piece measures 7"x7" and holds the sides, in the form of an "H". Long screws through the sides into the center piece and a waterproof glue of the casein type will make a solid joint.

Removable panels are cut from 1/4" plywood which will slide [Image] freely in the channels between the 3/8" strips. These are [Image] of varying lengths. The two next to the center piece are 8" long, the next pair 9", the next 10", and so on, each pair an inch longer than the preceding pair. When inserted into the reel, each set is 1/2 inch longer at each end than the set before it. These staggered panels prevent the successive layers of film from touching each other by holding them on different levels.

Place all panels in position and mark the location of each.

Staples set in the channels prevent their sliding clear through at one end, and the other end is secured by sprig catches made from bent strips of 1/4" spring steel fastened

[Image] in the channels with staples. [Image]

A row of small brads is put down each end of the panel and on the ends of the center piece. If you process single eight these will be 3/8" apart; but for double eight or 16 mm. film they will be 1 1/4" apart.

Since it is possible to develop the loaded reel in the open tank in a darkroom, directions for loading the reel will be given before describing the construction of a lightproof cover that permits daylight processing.

[Image] [Image]

The reel is placed on a support allowing it to be turned end for end while loading. Short lengths of dowel may be set into holes drilled in the side pieces and the reel mounted on a stand. The dowels are removed before immersion in the tank.

The sliding panels are removed and the the film thumbtacked to the centerpiece. As the reel is revolved, the film is wound between the brads on the centerpiece until it is full.

[Image] Then the two smallest panels are slid into their channels [Image] until they come to rest on the staples at one end and have gone past the spring catch at the other. The film is then wound around these panels, encircling the loaded centerpiece but not touching it. When this set of panels has been wound with film, the next larger set is inserted and loaded, etc., until the film or the panels are used up.

In effect, the film has been wound on a succession of [Image] drums, one within the other, each one being larger than the [Image] one before it. The film may now be processed in a darkroom by lowering it into the tank.

A lightproof cover is constructed as follows: Cut a piece of 1/4" plywood one inch larger all around than the tank opening. Cut a three inch hole in the center. A two inch deep frame is built in this piece. One inch inside this frame another frame is placed so that it comes inside the tank when the cover is placed in position, forming a light trap.

[Image] [Image]

Two pieces of 1/2x2" wood, four inches long, are fastened on either side of the hole. At right angles and 1/2" from

the ends of the first two pieces fasten two more the same size. It is possible that these two sets of baffles will block any light entering the pouring hole, but for safety's sake, another pair, long enough to overlap the ends of the second set, are placed parallel to the first set. Fig. 15 clearly shows the internal construction of the light trap.

After painting all the surfaces of the labyrinth thus formed with black asphaltum paint a piece of plywood slightly smaller than the tank is fastened to the edges of the baffles.

[Image] [Image]

With the cover in place solutions poured in the hole land on the plywood, run between the first pair of baffles to the second pair, past these to the third pair and across the plywood to fall off the edge into the tank. For draining the tank a short section of 3/4" brass nipple is soldered in a hole at the lower edge of the tank and fitted with a two-foot length of hose to provide rapid drainage. If desired the end may be corked, but no valve is necessary since the solutions cannot run out as long as the end of the of the hose is held higher than the top of the tank. If the hose is kept curved or bent, no light can enter.

[Image] [Image]

The entire reel, tank and cover should be given several coats of acid resistant paint such as Probus, Eastman's Kodacoat or other black asphaltum paint. Let the paint set hard, not merely dry, before using. The strips forming the channel to hold the panels are slightly less than 1/4" thick. This allows for several coats of paint, which are thicker than might be imagined. So don't try to make too close a fit in the beginning.

The loading of the reel, even in total darkness, will be found to be quite simple, if the panels are laid out in the proper order beforehand and the necessary thumb tacks and reels of film are placed where they can be found. This permits the development of even the fast panchromatic cine films, formerly considered a hardship to the most experienced worker.

Once the lid is on, it's merely a question of pouring and draining all done in daylight.

[I m a g e]

From: nicorey@club-internet.fr (Nicolas Rey)
To: ufischer@geneva-link.ch

>Salut Nicolas, pour sortir un nouvel ébouillanté, ça va être gâteau: il n'y a quasiment pas de nouvelles, et surtout pas de temps ici pour réellement s'en occuper...Mais si tu sais du neuf, tu peux toujours envoyer...

Damned ! Moi-même j'avais complètement zappé. Les nouvelles, donc, en 2 mots. Devant l'affluence et la sur-réservation, nous avons décidé de faire une petite pause dans l'intégration de nouveaux adhérents. 2 formations sont prévues (et déjà complètes), 1 en septembre et 1 en novembre. Après ça, nous verrons. Pas la peine de former des nouveaux qui ne pourraient pas venir travailler de toute manière. On va déjà tourner avec ceux qui sont inscrits (80 depuis le début, je crois) pour un temps. Il faut dire que nous aussi, on a besoin du labo !

Au chapitre technique, nous avons récupéré (un don de Jud Yalkut - à vos catalogues Light Cone...) une caméra son de labo. Elle semble être tout ce qu'il y a de plus double trace. Les négas sons en auto-gestion sont donc pour demain, camarades! En attendant, il y a un peu de boulot pour la faire tourner à 24 i/s (elle est prévue pour le 60 Hz) et puis on vous tiendra au courant quand on aura fait le tour de tous les réglages...

>Tu sais par contre si une rencontre impro-ébouillanté est prévue lors des previews à Paris début septembre? Abel de Spoutnik pourra venir, moi je suis bloqué à Genève. A+, Ulrich

A ma connaissance, rien n'est prévu. Je suppose qu'une fois sur place, on se calera dans un trou de l'emploi du temps des previews...Est-ce que tu sais si quelqu'un de Grenoble va monter. Ça a pouponne dur, là-bas, à ce que je sais. Abientôt Nicolas Rey

La venue à Paris d'une bonne partie des membres du réseau pour les previews Light Cone fut l'occasion d'une petite réunion sur le mode "dernières nouvelles & perspectives d'avenir". Ou l'on apprend que chacun cherchait à pérenniser son fonctionnement de la manière qui lui convient le mieux et suivant les contacts établis avec les institutions de la Kultur. De toutes manières, chaque structure (reposant principalement sur le bénévolat de quelques-uns) ne pouvant grossir indéfiniment, la stratégie semble plutôt être celle de l'essaimage. A ce titre, il est encourageant de voir la liste du réseau Ebouillanté s'étoffer des nouveaux venus qui suivent.

A Paris, l'Association Braquage qui jusque là diffusait le cinéma expérimental, organisait des stages de prises de vues et louait du matériel s'installe actuellement dans un nouveau local où un espace développement est prévu. A Bordeaux et à Montpellier 2 associations tournant autour du cinéma (pas seulement) expérimental ont fait part de leur souhait de créer un labo d'avenir (si des cinéastes locaux se mobilisent pour ce faire). A Toulouse enfin, Guillaume et Julien ont trouvé des spires cet été et viennent à Paris en septembre apprendre les rudiments du métier avant de repartir créer leur labo.

D'autre part, de plus en plus d'entre nous ont un accès au courrier électronique, ce qui devrait faciliter nos contacts entre 2 parutions de l'Ebouillanté. Si la liste des adresses électroniques ci-dessous n'est pas complète, ou si elle le devenait, merci d'envoyer des petits mots aux autres

NANTES - MIRE
Marie-Pierre Duquoc, Nicolas Gautron, Michel
3, rue Bias 44000 Nantes
Tel : 02 4089 780
Fax : 02 5188 9089
mire@oceanet.fr

LE HAVRE - ELU PAR CETTE CRAPULE
Christophe Guérin
25, rue Maréchal Joffre 76600 Le Havre
Tel : 02 3522 5044
guerin@mozart.fst.univ-lehavre.fr

ROTTERDAM - STUDIO EEN
Esther Urlus, Joost Van Veen
Tamboerstraat, 9 Postbus 3034 PT, NL ROTTERDAM
Tel / Fax : 31 (0) 10 2131 749
fwp@studio1.demon.nl

GRENOBLE - ATELIER MTK
Gaëlle, Etienne et Co
-> 25/9/98 : 51ter, rue Pierre Sémard 38000 Grenoble
ensuite : 8, av. du Gal Leclerc 38950 St-Martin le Vinoux
Tel : 04 7648 6017
Fax : 04 7648 6222
cinex@hol.fr

MARSEILLE - BELLE DE MAI
Denis Cartet
41, rue Jobin 13003 Marseille
Tel / Fax : 04 9111 4563
Tel : 04 9164 7312

MARSEILLE - XHX
Gilles Royannais et Alex Querel
5, place Sadi-Carnot 13002 Marseille
Tel / Fax : 04 9191 6230
XXHX@AOL.com

GENEVE - ZEBRA LAB - L'ARQUEBUSE
Franziska Walt, Ulrich Fischer, Catherine Tissot
13, rue de l'Arquebuse, CH-1204 Genève
Tel / Fax : +41 22 320 5448 / 740 3295 / 301 1658
ufischer@geneva-link.ch

BRUXELLES

Silvi Simon
47, rue Rossini B-1000 Bruxelles
Tel : 32 2 520 8141

STRASBOURG - MOLODOÏ

Laurent Berger
66, rue du Faubourg National 67000 Strasbourg
Tel : 03 8822 1322

PARIS - LABOMINABLE

anne marie, Yves, NicoS
30, rue Bernard Jugault 926000 Asnières / Seine
Tel : 01 4325 8934 / 01 4240 2451
Fax : 01 4245 7139
nicorey@club-internet.fr

PARIS - BRAQUAGE

Hugo, Verlinde, Sébastien
16, Rue de la Corderie 75003 PARIS
Tel : 01 4823 8423

BORDEAUX - ETHNICOLOR

Chercheurs d'Ombres : Bertrand, Fred, Frédérick
15, rue du Portail 33800 Bordeaux
Tel : 05 5694 1650
Fax : 05 5620 0348
<http://www.insat.com/Pericles>

MONTPELLIER - PROJECT

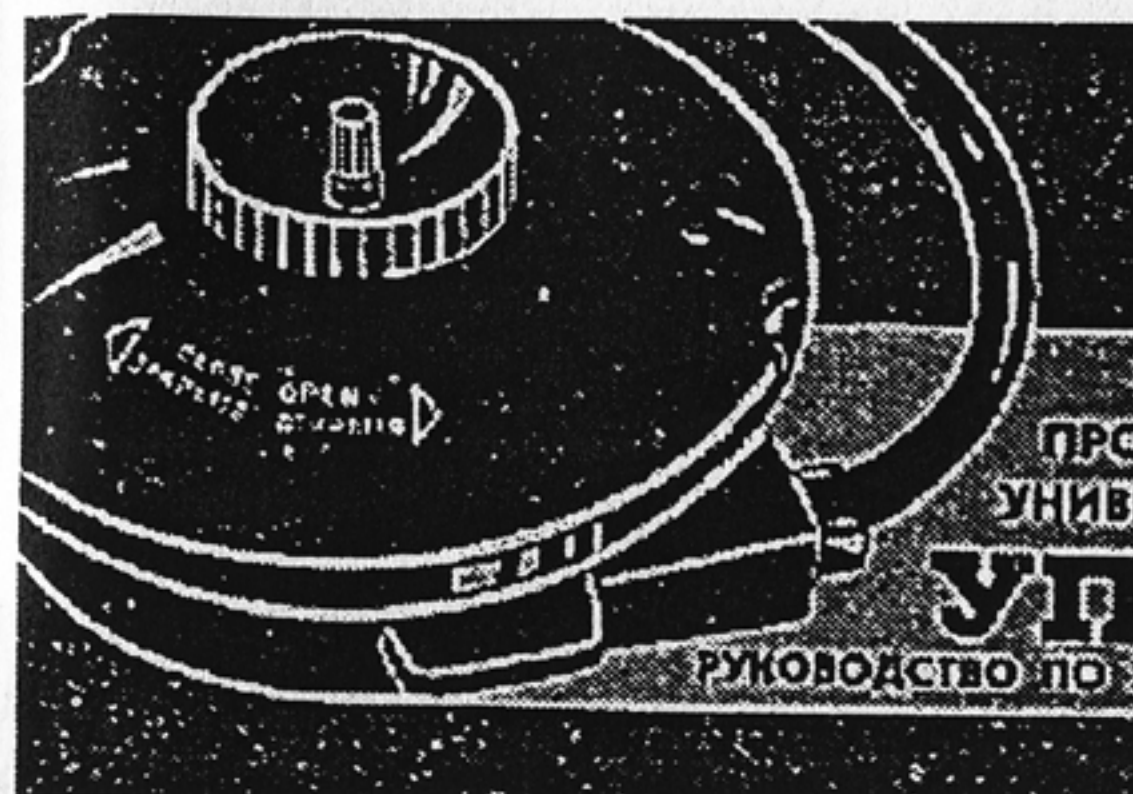
62, rue Saint-Guilhem 34000 Montpellier
Tel : 14 6766 3360
projectcom@yahoo.com

TOULOUSE

Julien Poubanc, Guillaume
Tel : 05 6139 0460

PLANNING DES PROCHAINES PARUTIONS DE L'ÉBOUILLANTE:

NOVEMBRE 98 - L'ABOMINABLE
JANVIER 99 - BROU PROD
MARS 99 - MIRE
MAI 99 - MTK
JUILLET 99 - BRUXELLES
SEPTEMBRE 99 - LE HAVRE



PROJECTION zebra lab FILMS FAITS MAIN

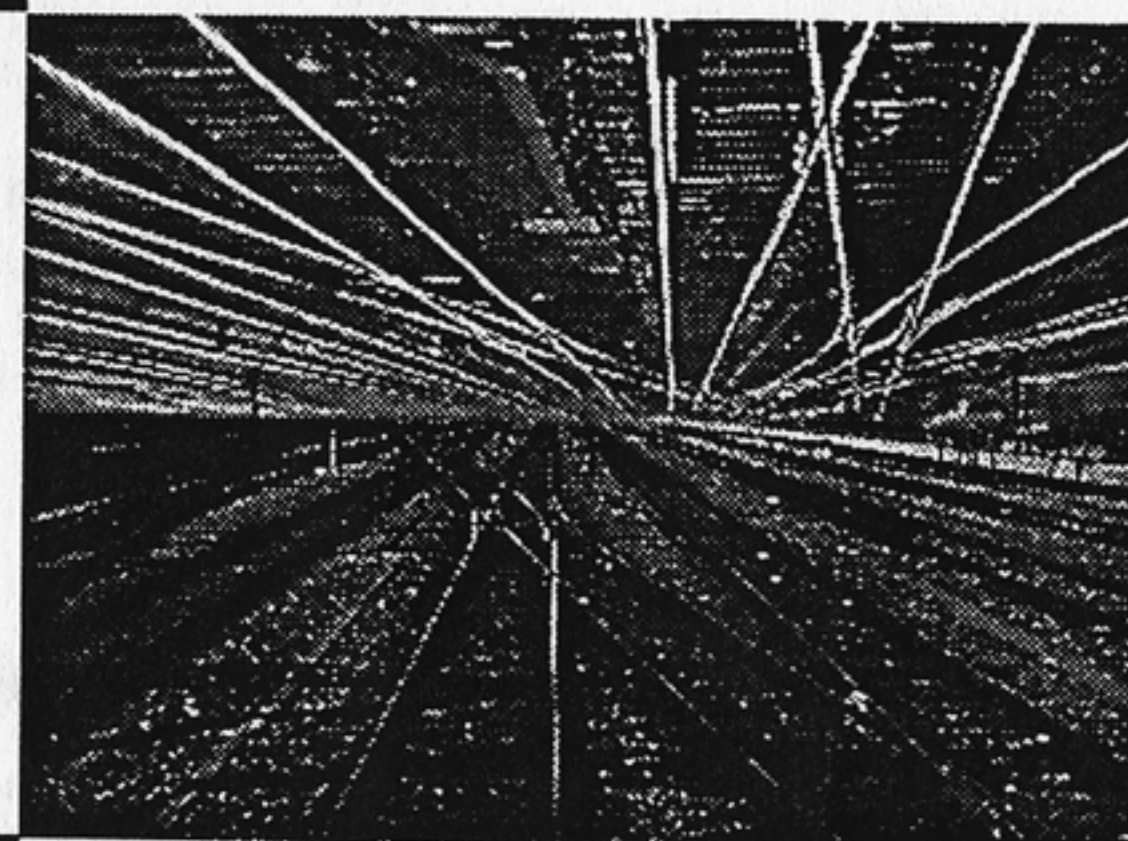
ve 09/10/98
à 21h
13, rue arquebuse

En présence des réalisateurs

"Du vent pour les vaches"

de Caroline Suard

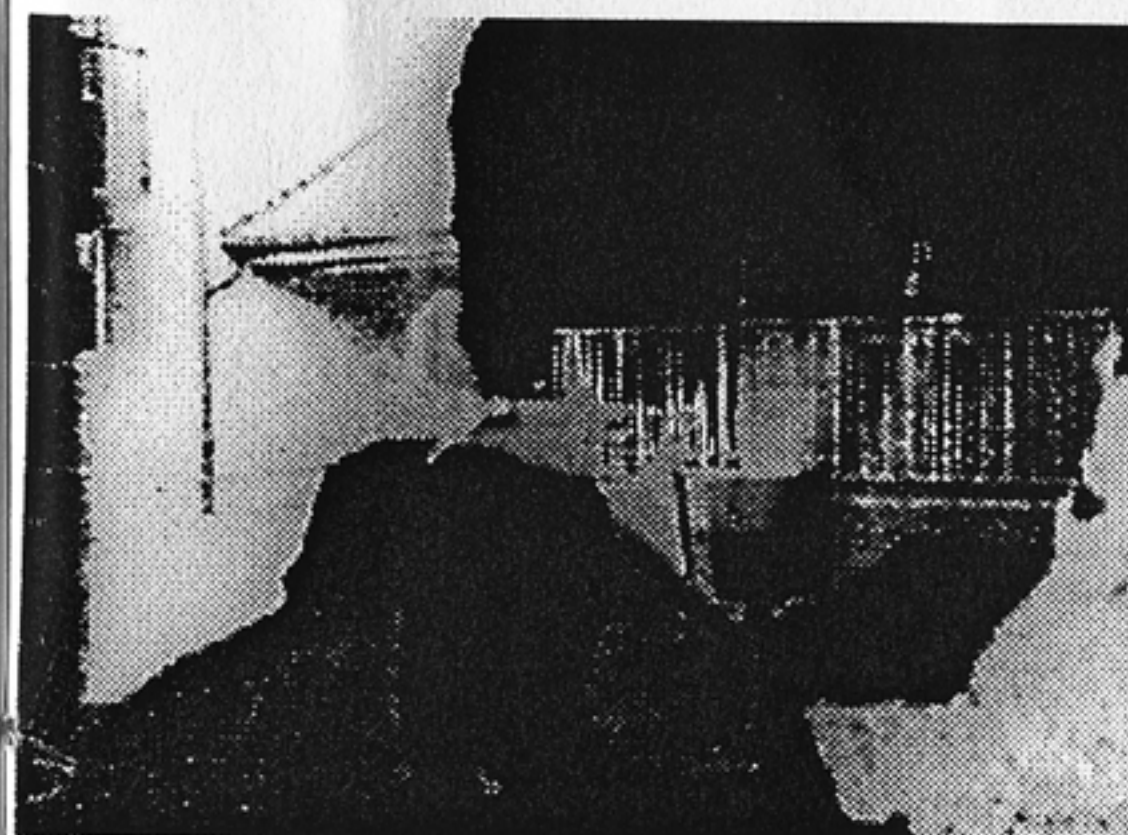
16mm, n/b, 19 min, 1998



Des films de
Michel Favre

"Stock"

16mm, n/b, 23 min, 1992



"L'an"

Super 8, n/b et couleur, 8 min, 1988

"Suspendus à un fil"

Super 8, n/b, 6min, 1986



T U R I N

BONJOUR A TOUT LE MONDE DU RÉSEAU ÉBOUILLANTÉ

de la part de Paolo de ZENIT, Turin, Italie

dans le dernier numéro de l'ébouillanté, il y a mon adresse, c'est les MTK de Grenoble qui ont écrit 2 mots sur nous.

on est en train de monter un labo ici à Turin
pour l'instant pas de lieu et beaucoup de matos
on développe nous-même le super 8 n/b positif et négatif, et on voudrait bientôt commencer avec le 16 mm.

Ici en Italie on a un bon plan avec Kodak de Milan pour acheter du Plus-x et du Tri-x pas trop cher :
Plus-x à 82 FF et
Tri-x à 90 FF

si ça vous intéresse contactez-moi à cette adresse :

ZENIT, Paolo Rapalino
C.so Giulio Cesare 48
10152 TORINO_I_
tel : 0039+0112486583
fax : 0039+0112484764
E-mail:zenit.a.alpcom.it

D E R N I È R E S

Pour ce qui est du développement des Super 8 n/b en inversible à Paris, Arma-Commerce change de nom et devient le Labo de l'Ecluse. 80 Frs la cartouche en une huitaine (?) de jours. Adresse: 42, quai de Jemmapes, Tel : 01 4200 1525

Une autre adresse pour le pistage son, conseillée par Martine Rousset: "Nilokj Sonor", en Belgique. Monsieur Van Baveld, 00 32 14 37 8997. Pas n°15, B2470 Retie, Belgique. (info voir Nicolas Rey)